

Cité échirolles

N° 418 / Janvier-Février 2026

MEILLEURS
VOEUX



echirolles.fr



ÉLECTIONS MUNICIPALES : MODE D'EMPLOI

Les élections municipales auront lieu les 15 et 22 mars 2026.

Elles permettront d'élire le ou la prochaine maire pour un mandat de six ans. Rendez-vous dans l'un des 22 bureaux de votes de la commune, ouverts de 8h à 19h les jours de scrutin.



6 FÉVRIER 2026

La date limite pour vous inscrire sur les listes électorales. Ce délai est reporté au 5 mars si vous êtes dans l'une des situations suivantes : jeune de 18 ans n'ayant pas fait le recensement citoyen, déménagement récent, acquisition récente de la nationalité française, droit de vote récemment recouvré.

Pour savoir si vous êtes inscrit et connaître votre bureau de vote : www.elections.interieur.gouv.fr/

1 FEMME/1 HOMME

Les listes doivent être paritaires, avec une alternance obligatoire entre une femme et un homme, depuis la loi du 6 juin 2000. Depuis les dernières élections de 2020, un-e maire sur cinq est une femme.

1^{ER} CONSEIL MUNICIPAL

Le premier conseil municipal se réunit au plus tôt le vendredi, et au plus tard le dimanche suivant l'élection. Lors de cette première réunion, le conseil municipal élit maire et adjoint-es.

902 465

Le nombre de candidat-es s'étant présentés au premier tour des élections municipales de 2020 en France.

Le saviez-vous ?

Le 15 et 22 mars se tiendront également les élections métropolitaines. Les élu-es métropolitains sont des conseiller-es municipaux qui siègent à Grenoble-Alpes Métropole et représentent leur commune. La loi fixe le nombre de conseiller-es métropolitains par commune en fonction du nombre d'habitants, tout en garantissant au minimum un siège par commune. Au total, le conseil métropolitain comptera 110 élu-es, dont 8 Échirollois-es, qui éliront le ou la président-e de la Métropole dans le mois suivant l'élection municipale.

Aborder l'année avec fierté et énergie



Les cérémonies des voeux, comme celle à la population, ont été de chaleureux temps d'échanges et de retrouvailles.

VILLE D'ÉCHIROLLES

CITÉ ÉCHIROLLES
Ville d'Échirolles
1, place des Cinq-Fontaines
BP 248, 38433 Échirolles Cedex
[Standard mairie] 04 76 20 63 00
[Sce communication] 04 76 20 56 33
www.echirolles.fr

—
Numéro ISSN 0753. 07. 57.
Dépôt légal :
Janvier-Février 2026
Imprimé sur papier recyclé
Une production
du service communication
redaction@echirolles.fr

[Directrice de publication]
Amandine Demore
[Rédacteur en chef]
Jérôme Barbieri
[Direction artistique]
Stéphane Buttigieg
[Concept graphique]
Florence Farge, kboom
[Rédacteur-trice]
Manon Sisti,
Lionel Jacquot Saint-Louis
[Documentation, secrétariat]
Isabelle Amato
[Archives photos]
Lila Djellal
[Mise en pages]
Stéphane Buttigieg, kboom,
Catherine Reynaud
[Distribution]
Géo-Diffusion
[Typographie]
Faune, TheMix, Dogma Ot,
Alice Savoie / Cnap
[Imprimeur]
Manufacture d'Imprimerie DEUXPONTES
5, rue des Condaminés - 38320 Bresson

En couverture :
Les voeux © Ville d'Échirolles

Certifié PEFC

Cet imprimé est
issu de forêts
gérées
durablement et de
sources contrôlées.
pefc-france.org

Vous avez participé aux nombreuses cérémonies de vœux organisées dans l'ensemble de la commune en ce début d'année. Quelles images en retenez-vous ?

Plus de mille Échirolloises et Échirollois ont en effet répondu présents à l'invitation de la Ville pour les traditionnelles cérémonies de vœux : population et partenaires, monde économique, monde solidaire, seniors et personnel municipal...

Ce que je retiens de l'ensemble de ces rencontres, c'est avant tout la grande humanité des échanges, leur chaleur et leur sincérité. Mais aussi la fierté que les Échirolloises et les Échirollois, les associations, les clubs sportifs, les entreprises et les commerces ont de participer à la vie quotidienne et au développement de toutes les solidarités sur notre territoire.

Si ces moments ont également permis d'aborder un certain nombre de difficultés, personnelles comme collectives, la convivialité et l'envie de se retrouver étaient présents à chaque instant, à l'image de notre ville et de ses habitantes et habitants.

Notre ville a connu au mois de décembre un nouvel événement tragique... Deux jeunes sont récemment décédés à la suite d'une altercation dramatique née de rivalités entre habitants de Grenoble et d'Échirolles. Comment avez-vous réagi face à cet événement très grave ?

J'ai été profondément bouleversée par ce nouveau drame qui nous a toutes et tous renvoyés à la tragédie du meurtre de Kevin et Sofiane, survenue il y a déjà treize ans.

Mes premières pensées se sont naturellement tournées vers les familles et les proches de ces jeunes. J'ai d'ailleurs eu l'occasion de rencontrer la famille du jeune Échirollois, qui a été exemplaire par sa volonté d'apaisement

face à un acte pourtant inacceptable.

Les habitantes et habitants, les agentes et agents de la commune ont également réagi de manière remarquable face à cet événement, qui nous interroge collectivement sur notre rapport à la violence dans la société.

Le musée Géo-Charles rouvre ses portes en ce début d'année. Un événement attendu, qui rappelle la place importante de la culture.

La réouverture du musée Géo-Charles, avec l'exposition *Géo-Charles, une histoire échirolloise*, est pour moi un symbole fort de l'universalité de la culture. Elle illustre d'abord le lien étroit entre le sport et la culture, deux domaines d'action essentiels au service de l'éducation populaire et de l'émancipation de toutes et tous.

Elle rappelle également l'idéal olympique, qui, dans ses combats les plus progressistes et les plus féministes portés par exemple par Alice Milliat, a toujours été un outil de promotion de la paix entre les peuples. Un message particulièrement essentiel aujourd'hui, à l'heure où les impérialismes les plus effrénés font rage et où les conflits s'expriment toujours avec une extrême violence. Pour toutes ces raisons, j'espère vous retrouver nombreux tout au long de cette exposition au musée Géo-Charles, afin que nous puissions y réaffirmer cet idéal de paix qui nous anime, mais aussi le rôle essentiel du sport et de la culture dans l'émancipation de toutes et tous.

Amandine Demore

Maire d'Échirolles

Conseillère départementale & métropolitaine

Propos recueillis par JB

Q
ÉDITO



© MS



7 NOVEMBRE

Les 35 jeunes du projet

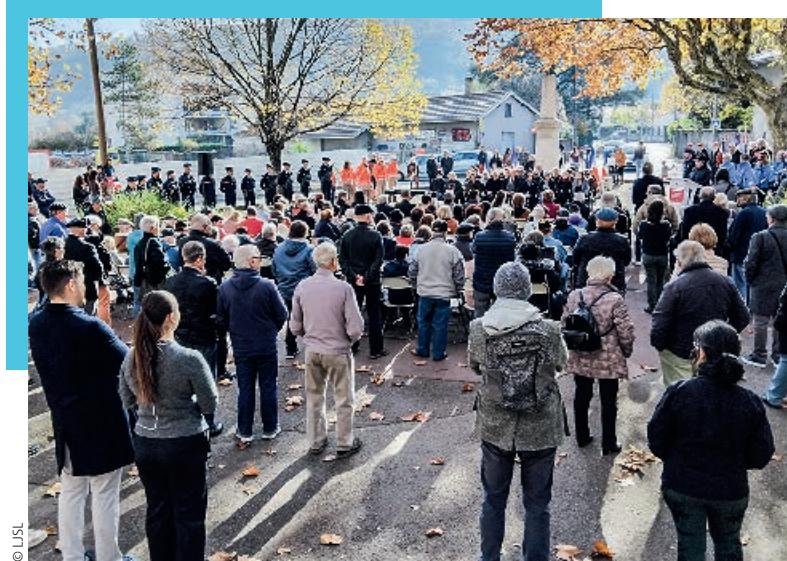
À chacun son sommet ont eu le plaisir de voir le film de leurs aventures solidaires et sportives diffusé sur grand écran au Pathé. Un court-métrage retraçant huit mois de sorties montagne et de sensibilisation au don de sang qui faisait la fierté de leur entourage.

8 NOVEMBRE

Une dizaine d'habitant-es des Templiers ont participé à la 4^e opération de nettoyage organisée par l'association des habitant-es. L'occasion de sensibiliser à la question de la préservation de l'environnement, mais aussi de créer du lien.



© NS



© LSL

11 NOVEMBRE

La cérémonie a été particulièrement suivie cette année. La volonté de se souvenir d'un conflit très meurtrier, le premier, et d'honorer les morts pour la France, ont joué. Tout comme la météo, clémence, et surtout la volonté d'appeler à la paix...



© LJSL

21 NOVEMBRE AU 30 JANVIER

L'association Reg'Arts a transformé les Moulins de Villancourt en une Fabrique de l'image dans le cadre des Journées de la photo 2025 de la Maison de l'image de Grenoble. Les clichés d'une dizaine d'artistes étaient exposés au regard des visiteurs.

22 NOVEMBRE

Une centaine de personnes se sont rassemblées sur le parvis de l'hôtel de ville pour rendre hommage à Mehdi Kessaci après son assassinat le 13 novembre, et aux victimes du narcotrafic. Elles ont observé une minute de silence et exprimé leur soutien à la famille.



© SN



© LJSL

29 NOVEMBRE

Neuf couples ont fêté cette année leurs noces d'or ou de diamant (50 ou 60 ans de mariage) à l'hôtel de ville, entourés de leurs familles ou amis. Une cérémonie conviviale en présence de la maire Amandine Demore et d'élu-es, qui leur ont remis la médaille de la Ville et un beau bouquet de fleurs.

EN TRANSFORMATION

Le chantier de démolition de l'autopont de l'avenue des États-Généraux a débuté le 23 octobre dernier. Un pas de plus dans le projet GrandAlpe, véritable transformation urbaine du sud de l'agglomération.

FOCUS
O



Le 23 octobre dernier, les premiers coups de pince d'une pelle mécanique grignotaient le centre de l'autopont, avenue des États-Généraux. Ils "mangeront" d'ici fin mars 2026 l'intégralité de cet édifice datant des années 1970, avec la démolition du second pont courant février. La circulation automobile est maintenue dans les deux sens pendant la durée du chantier, la rue de Bretagne coupée, avec des déviations créées. Cette véritable métamorphose de l'entrée de ville d'Échirolles s'inscrit dans le projet de renouvellement urbain des Villeneuves de Grenoble et d'Échirolles, et du projet GrandAlpe.

Le chantier, dans son entièreté, devrait durer jusqu'au dernier trimestre 2026, et transformera tout le secteur : création

d'un carrefour à plat avec des voies de circulation réduites permettant une vitesse apaisée, de traversées piétonnes sécurisées, de pistes cyclables et d'espaces publics végétalisés et arborés.

La transformation de l'avenue des États-Généraux permettra aussi aux habitant-es du cœur de GrandAlpe de bénéficier d'un cadre de vie amélioré, et de nouvelles infrastructures : nouveau mail marché, rénovation de La Butte (en cours), construction d'un pôle commercial et de santé (début des travaux en 2026) et d'un multi-accueil petite enfance (études en cours). Un tout nouveau visage dévoilé peu à peu, et qui séduit déjà par son ambition sociale forte.

MS

GrandAlpe en chiffres

400 hectares de territoire, à cheval sur Échirolles, Grenoble et Eybens

30 000 habitant-es

2^{ème} bassin d'activité économique métropolitain

40 000 emplois et des entreprises au rayonnement international

Près de 100 hectares de terrains disponibles pour de nouvelles entreprises

1 ferme urbaine (lire p. 21)

ASSEMBLÉES DES QUARTIERS D'AUTOMNE

QUESTION DE GÉNÉRATION

Les 13, 20 et 27 novembre, plus de 130 habitant-es ont répondu présent à l'invitation de la mairie à participer aux assemblées des quartiers. L'intergénérationnel, la place des seniors dans la ville et les possibilités de rencontre ont été au cœur des ateliers et des discussions.



Trois ateliers permettaient aux habitant-es de dialoguer et de proposer des pistes de travail concernant l'intergénérationnalité.

« Imaginez un endroit, un moment dans l'année, où toutes les générations pourraient se rencontrer et festoyer ensemble. Quel serait-il ? Comment pourrait-on le mettre en place ? » C'est par ces mots que débutait l'atelier *Vivre des temps en commun*, animé notamment par Gisèle Gonzalez, directrice du développement et de l'innovation sociale du CCAS d'Échirolles, et des agent-es des MDH et du CCAS. À chaque assemblée de quartier, à l'Espace jeunes Picasso, à la MDH Anne-Frank et à la mairie, trois ateliers permettaient aux participant-es de débattre ensemble de la question de l'intergénérationnel.

Dans le premier, il était donc question d'imaginer un événement permettant de réunir tous les âges de la vie. Les

personnes présentes imaginaient alors un collectif d'habitant-es rejoignant les agent-es de la Ville dans la logistique et l'organisation de ce temps fort. Propositions de lieux, de stands gourmands, de jeux pour enfants, de musique live... Toute idée était bonne à dire et à prendre. « *Un Tempo libre aux Granges !* », proposait Martine Firmont, vice-présidente de l'association des Granges. « *Une guinguette, avec de la musique et une déco sympa* », imaginaient d'autres. « *Un tiers-lieu, où l'on aurait l'occasion de se retrouver toute l'année* », avançaient les participant-es à l'hôtel de ville.

Ces assemblées étaient aussi l'occasion de discuter de la place des seniors dans la ville, de repérer les territoires difficiles d'accès, des aides réservées (la

carte 70+ par exemple), ou de leur forte propension à s'investir dans les associations locales. Lors des trois temps, la grande majorité des retraité-es présents était en effet bénévole dans diverses associations. Un dynamisme salué par Amandine Demore lors des temps d'échange en fin d'atelier, où toute question ou remarque était la bienvenue. Élu-es et agent-es étaient aussi présents lors des trois soirées, répondant aux problématiques de vie courante ou demandes d'information sur ses droits. De quoi tisser du lien, essentiel à chaque étape de la vie.

✉️ 📱 MS

FOCUS



RAPPORT D'ORIENTATION BUDGÉTAIRE

LA VILLE MAINTIENT SES ENGAGEMENTS

GRAND ANGLE

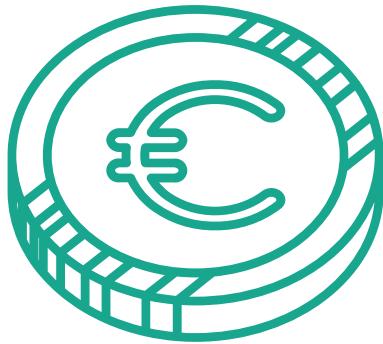


Le Rapport d'orientation budgétaire voté en décembre prévoit des investissements en faveur des solidarités et de la transition écologique. La Ville maintient ses engagements envers ses habitant-es et son tissu associatif, dans une période incertaine au niveau national.

C'est dans un contexte politique national instable et incertain, semblable à 2025, qu'a été voté le Rapport d'orientation budgétaire (Rob) lors du conseil municipal du 15 décembre. Alors que la France prévoit une baisse des dépenses publiques qui fragilise le modèle de solidarité nationale et locale, "le pays connaît un accroissement de la pauvreté", déplorait Aurélien Farge, adjoint aux finances, lors de la présentation du Rob. Le gouvernement fait porter les deux tiers de l'effort de réduction de la dette française sur une baisse des dépenses publiques, et seulement un tiers basé sur de nouvelles recettes. Les collectivités territoriales sont ainsi de nouveau mises à contribution, avec un effort de 7 milliards d'euros prévu pour 2026. Aussi, la baisse du Fonds vert, ramené à 650 M€ en 2026 contre 1,15 milliard en 2025, est un "contresens historique" selon Aurélien Farge. "On appelle les collectivités à investir en faveur des transitions et dans la lutte contre le changement climatique, mais en diminuant leur capacité d'action", se désolait-il lors du conseil.



Malgré ces incertitudes, la Ville maintient ses engagements auprès des habitant-es. En effet, sa situation financière est saine, fruit d'une politique municipale volontariste, ses orientations budgétaires pour 2026 conformes à la stratégie financière engagée sur le mandat et sa politique de désendettement et de gestion active de la dette se poursuit. "Le Rob prévoit des investissements au service des solidarités et des transitions", ajoutait Aurélien Farge. En effet, 10,7 M€ sont prévus sur trois axes prioritaires : la rénovation du quartier Essarts-Surieux, les aménagements liés aux projets urbains et les projets de décarbonation et d'adaptation



10,7

millions d'euros pour les projets d'investissement



Les investissements prévus au Rob :

- la MDH et les espaces mutualisés de La Butte.
- le multi-accueil du Limousin.
- les espaces extérieurs de l'avenue des États-Généraux.
- les aménagements en accompagnement de projets urbains : Grand'Place, pôle gare, projet Connexions, Navis 2, Tremblay/Rondeau.
- le renouvellement de la flotte automobile zéro diesel.
- la réhabilitation de la toiture de La Rampe qui préfigure l'installation de panneaux photovoltaïques.
- l'abondement du dispositif Mur/Mur.
- la désimperméabilisation de la cour de l'école élémentaire Langevin.
- les travaux d'étanchéité et la pose de panneaux photovoltaïques à l'école élémentaire Jean-Moulin
- l'aménagement du corridor écologique donnant sur le parc Robert-Buisson.
- les travaux et acquisitions foncières pour la création du parc des Écureuils (4 900 m² à terme).
- l'acquisition et l'aménagement de la MDH des Écureuils.
- les travaux de cheminement au sein du parc Maurice-Thorez.

au changement climatique. Concernant les dépenses de gestion, il est noté le maintien des subventions au tissu associatif et la poursuite du soutien financier au CCAS. La volonté de la Ville de consacrer des moyens supplémentaires à la masse salariale pour répondre aux besoins d'activité et de continuité de l'action municipale est aussi assurée, le tout sans augmentation des taux communaux. En dépit d'un contexte économique incertain et de pressions sur les finances publiques, la Ville reste ainsi déterminée à soutenir ses habitant·es et à investir dans la lutte contre le changement climatique.

1



nouveau label or *Territoire Numérique Libre* récompense la Ville pour son choix d'utiliser davantage de logiciels informatiques libres, qui sont gratuits, ouverts et protègent mieux vos données

FLASH



CARNAVAL À OUEST

La 5^e édition du carnaval de l'école de cirque Aux Agrès du vent se tiendra **le 31 janvier, de 14h à 19h30**, avec des stands de maquillage, une déambulation dans le quartier de La Luire et un spectacle pyrotechnique. Rendez-vous à l'école de cirque pour une après-midi joyeuse et acrobatique.



LOTOS

Le planning des lotos organisés à la salle des fêtes par les clubs et associations échirolloises est consultable sur le site de la Ville, echirolles.fr, dans la rubrique **vie associative**. N'hésitez pas à aller le consulter pour, peut-être, tirer le gros lot !

[1] PARKING DU PATHÉ

FERMÉ LA NUIT

Il n'est désormais plus possible d'entrer dans le parking du Pathé entre 22h30 et 5h du matin. Une barrière a été installée début janvier pour en restreindre l'accès et le rendre plus apaisé. En revanche, il est toujours possible d'en sortir à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. Le parking reste gratuit.

[2] DON DU SANG

UNE COLLECTE GÉNÉREUSE

Mercredi 5 novembre, les lits utilisés pour le don de sang ne désemplissaient pas à la salle des fêtes. Après avoir été accueillis par les quatre bénévoles de l'association Le sang pour tous, puis rencontré un médecin, les donneur-ses passaient ensuite entre les mains d'infirmières, qui leur prélevaient 480 ml de sang maximum. Certain-es sont parfois des habitués, avec 4 à 5 dons par an pour les plus assidus. Ce jour-là, 80 donneur-ses ont pris le temps de venir, pour 66 prélevés.

Prochaine collecte à la salle des fêtes le 1^{er} avril, 16h à 19h30.

[3] COMPAGNONS BÂTISSEURS

SAVOIR-FAIRE EN FÊTE

Fin octobre, l'association des Compagnons bâtisseurs de l'Isère organisait sa deuxième Fête des savoir-faire à la Viscose. L'occasion pour la structure échirolloise de se faire connaître auprès des habitant-es, de favoriser les rencontres entre associations, bénévoles, habitant-es et salarié-es, et de partager un moment autour d'ateliers créatifs ou ludiques. Il était ainsi possible de s'adonner à la céramique ou à la petite menuiserie, mais aussi de découvrir des activités manuelles proposées par l'association des Viscosières ou la MDH La Ponatière, partenaires de l'évènement.

[4] VILLAGE SUD

UN BILAN POSITIF

Une déambulation habitante, avec la SDH, la CNL et les services de la Ville a eu lieu début novembre au Village Sud dans le cadre de la Gestion urbaine et sociale de proximité.

À noter : la treille en bois de la placette donne satisfaction, avec des plantes grimpantes qui s'épanouissent ; la reprise par la SDH de la façade du 1, rue Fabre incendiée à l'été 2024 ; la normalisation de la situation sur le parc Galilée depuis deux ans, selon un habitant ; la plantation de huit arbres par la Ville ; la fin des travaux d'agrandissement du centre de santé. Un bilan plutôt positif, donc.

« Le Village Sud est un quartier demandé, où il fait bon vivre, assuraient les représentant-e de la SDH, le bailleur du secteur. Nous avons un bon taux de rotation, avec seulement une quinzaine de logements vacants. »

[5] SOLIDARITÉ

ÉCHIROLLES A REÇU ASKAR

Une délégation du camp de réfugiés d'Askar, en Cisjordanie, avec lequel la Ville entretient des liens depuis 2008, a été reçue fin octobre, à l'hôtel de ville. Elle était de passage à Échirolles dans le cadre de la tournée du groupe de danse traditionnelle, le Dabké, du centre socio-culturel d'Askar. Les adolescent-es ont ainsi pu dépeindre à la maire Amandine Demore et à l'adjoint Zaïm Bouhafs, la difficulté et l'horreur de la vie dans le camp. « Vous grandissez dans un monde compliqué. Aucun enfant ne devrait avoir à grandir avec autant de violence autour de soi. Je suis admirative de votre résilience, les saluait la maire. Vous pouvez compter sur notre détermination pour dénoncer ce qui se passe en Palestine et promouvoir la paix comme vous le faites à travers la danse et la culture. »

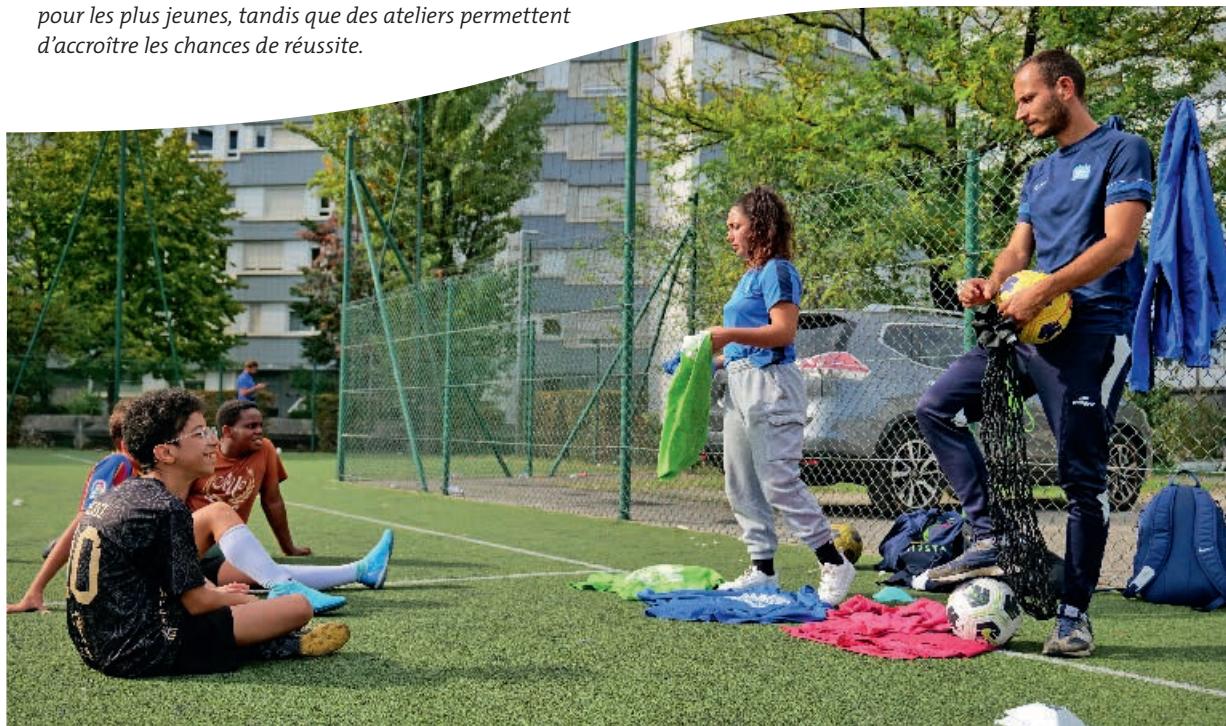


DU SPORT À L'EMPLOI

L'association accompagne des jeunes de quartiers prioritaires depuis 2010 à Échirolles. Par le sport, elle leur transmet des valeurs essentielles pour leur réussite scolaire et leur insertion professionnelle.

Des séances sportives sont proposées les mercredis et samedis pour les plus jeunes, tandis que des ateliers permettent d'accroître les chances de réussite.

FOCUS
O



En cette après-midi d'automne, des dizaines de jeunes, entre 6 et 17 ans, investissent tour à tour par groupe d'âge le terrain de sport située allée du Berry, à la Ville Neuve. Ils viennent retrouver Fanny et Thomas, éducateurs sportifs de l'association Sport dans la ville, financeur du terrain, qui leur préparent chaque semaine des moments ludiques et tissent une relation de confiance en développant le savoir-vivre. **L'association, qui œuvre dans les quartiers prioritaires partout en France, est présente sur Échirolles depuis 2010 et accompagne de nombreux jeunes entre 6 et 25 ans. L'objectif : leur transmettre des valeurs importantes par le sport et leur proposer ensuite un**

accompagnement à la scolarité, à la recherche de stage ou d'emploi, voire à l'entrepreneuriat.

Cet aller-vers sportif constitue ainsi le point de départ vers d'autres accompagnements dans les locaux de l'association situés à deux pas de Grand'Place. Il est possible de s'inscrire dès 14 ans — gratuitement —, au programme *Job dans la ville* : orientation professionnelle, aide à la scolarité, appui dans la recherche d'emploi ou remobilisation lors de difficulté d'insertion dans la vie active. Un moyen de favoriser le développement personnel grâce à des ateliers divers, auxquels participent depuis plusieurs années les échirolloises Ryhème et Sarra, présentes lors d'une après-midi

Démarches professionnelles à l'association. Ce jour-là, deux salarié-es d'Air Liquide proposaient leurs conseils lors de simulation d'entretien d'embauche, ou relisaient lettres de motivation et CV. « *Ce genre d'atelier m'aide à développer ma confiance en moi et à confirmer mes aspirations professionnelles* », détaillait Ryhème, qui a aussi participé à diverses activités offertes par l'association. Sorties montagne, atelier radio-phonique sportif, théâtre... De quoi « *permettre aux jeunes de sortir de leur quotidien, donner envie de se dépasser et de croire en ses chances de réussite* », résume Clémence Villard, responsable de Job dans la ville. À eux de jouer !

VŒUX 2026

À VOS SOUHAITS

La traditionnelle cérémonie des vœux à la population s'est déroulée en janvier, à La Rampe. L'occasion de se retrouver et d'échanger ses souhaits en cette nouvelle année qui démarre.



La Rampe était remplie pour assister aux vœux à la population, précédés, notamment, d'une prestation aérienne des danseurs et danseuses des Ateliers de la danse.

FOCUS

Il y en avait du monde le dimanche 11 janvier au matin, dans le hall de La Rampe, à patienter pour pouvoir entrer dans la salle de spectacle afin d'assister à la cérémonie des vœux. L'occasion idéale d'interroger les participant-es – sans trop les embêter –, sur leurs souhaits pour cette nouvelle année.

Et, sans surprise, santé, paix et sécurité sont revenus en force. « *La santé, c'est primordial* », lancent les deux amies, Armande et Danièle. Et Van Lai, papa de Lucas et Léane, habitant du centre-ville, de renchérir : « *Ce serait bien d'avoir plus de médecins.* » « *Nous avons encore la chance de disposer d'un tissu important à Échirolles,* détaillait plus tard la maire

Amandine Demore dans son discours. *Mais la pression est forte. Il faut continuer à se mobiliser.* »

Pour Dominique, c'était un souhait de paix. « *Il faut dialoguer. Si on ne parle pas, on n'y arrivera pas.* » « *Venezuela, États-Unis, Europe de l'Est... Le climat est morose. Nous souhaitons un peu d'espoir, une petite lueur* », abondent Catherine et Pierre, qui attendent leur troisième petit-enfant. « *La paix et la sérénité pour tout le monde* » aussi pour Yasmina et Hedda, venues admirer la prestation de leurs enfants, Noa, Nizar et Kinane, membres du groupe de lecture de la Maison des Écrits. « *Le monde dans lequel nous vivons est traversé de crises multiples. Nous vivons un moment de*

bascule, décryptait la maire. Nous refusons que la force supplante le droit que l'équilibre mondial soit sacrifié, que l'avidité impérialiste s'impose. »

Et, pour ce faire, « il ne faut pas céder au découragement, à la tentation du chacun pour soi », mais continuer à « être fidèles à l'histoire, aux valeurs qui nous rassemblent à Échirolles, celles d'une ville engagée pour la paix, le droit, la fraternité ». Une réalité que les habitant-es, associations, agent-es municipaux... essaient de faire vivre au quotidien. Au-delà des souhaits de début d'année.



Emmanuel Chaljub & Patrice Flore

LES COPAINS « COPREZ' »

Coprésidents du Football club d'Échirolles depuis 2022, Emmanuel Chaljub et Patrice Flore ont une vision commune du football faite de plaisir et de partage, qu'ils essaient de distiller au sein du club. Un duo de choc, sur et en dehors des terrains.

Sur le terrain, déjà, ils partageaient une même vision du foot : relance du stoppeur, Emmanuel Chaljub, alias Rocheteau, pour la déviation de l'avant-centre, Patrice Flore, dit le Doc, qui la lui remet pour une frappe sèche qui finit au fond des filets. But ! Simple, franc, direct, à l'image des deux coprésidents du Football club d'Échirolles (FCE) depuis 2022, qui partagent aussi la même vision du foot en dehors du terrain. « Pour nous, c'est plus qu'un simple moyen de devenir pro, disent-ils. Dans un club, chacun vient chercher quelque chose. Mais il est important de partager son histoire pour pouvoir construire la sienne. » Une philosophie qu'ils essaient de diffuser au sein du FCE. Leurs histoires, elles, se construisent en parallèle. Manu, 54 ans, a débuté le foot à Orléans, à 9 ans, avec Vincent Labrune... ancien président de l'Olympique de Marseille, actuel de la Ligue de football professionnel. « Je jouais dans le quartier, j'ai toujours aimé ça, je n'ai jamais arrêté », dit-il. À l'Union sportive Orléans d'abord, où il vit ses dix minutes de gloire en évoluant avec la réserve, en Division 3. Passionné par ses études, il refuse même un contrat professionnel. Ce qui ne l'empêche pas de disputer... le championnat guatémaltèque (!), à Princeton, où il étudie. « Je jouais avec des Argentins, des Jamaïcains, des Français... Des gens formidables qui font partie de ma famille. C'est ma culture foot ! » Le foot, Patrice, 61 ans, l'a lui découvert à huit ans, en 72,

à travers sa passion pour les Verts et son idole, Dominique Rocheteau. « On n'avait que ça. Je jouais à l'école, sous le préau, à Tournon. J'étais un peu plus grand, un peu plus physique que les autres, alors je suis rentré en sport-étude à Thonon. Je n'avais que le foot en tête. » Le temps de croiser l'ex-pro Stéphane Paille, de se rendre compte « qu'il n'était pas assez armé » et il se tourne aussi vers les études. Champion de France universitaire en 82-83, il rejoint le FCE, qu'il ne quittera plus, en 87. « J'ai découvert un club chaleureux, des mecs de toutes origines qui aimaient le foot, mais qui ne se prenaient pas au sérieux et m'ont tout de suite adopté. » Le lien était né.

Celui avec Manu se noue en 2008, quand il intègre les rangs des vétérans. « J'ai découvert le club à 37 ans, ça m'a tout de suite plu, les valeurs, l'esprit, la 3^e mi-temps... » Ensemble, ils décrochent une coupe de l'Isère, échangent sur leur métier – « Ça ne doit pas être très courant d'avoir deux chercheurs à la tête d'un club », s'amuse Manu –, et sympathisent.

Alors, quand en 2022 les « grands anciens » – Adelino Dos Santos, Monique Pères, Max Riondet... –, les « sollicitent » pour prendre les rênes du club, l'un ne va pas sans l'autre. « Pour moi, c'était impossible de faire ça tout seul », se souvient Manu. Le duo de choc avec le Doc se reforme alors. Pour le plus grand bonheur du FCE.

✓ LJSL



**“Partager
l'histoire du
club, pour
construire
la sienne”**

© Pascal Sarrazin



UNE GUIRLANDE DE FÊTES...

DOSSIER



À Échirolles, les fêtes de fin d'année se préparent à l'avance, et prennent des formes diverses et variées pour combler le plus grand nombre...

Retour sur cette guirlande d'évènements, petits et grands, qui permettent de se rassembler et de partager.

Comme toutes fêtes de fin d'année qui se respectent, celles d'Échirolles ont débuté par une "chasse" aux cadeaux. Début novembre, les "petits lutins" de l'Association des bénévoles des Maisons des habitant-es organisaient leur traditionnelle bourse aux jouets et vêtements pour enfants. Et même si cette année les plateformes ont changé la donne, les bénévoles auront contribué à soulager – un peu – le père Noël...

Un air de fête qui a petit à petit pris corps. À l'image de ceux des danseur-ses qui se sont déhanchés à la salle des fêtes lors du thé dansant du club de retraité-es Marie-Curie, mi-novembre. De danse, il n'est pas question lors des lotos dont la saison a débuté sur les chapeaux de roues. Des moments chaleureux et conviviaux organisés par les clubs et associations d'Échirolles pour se retrouver, passer une bonne soirée et, pourquoi pas, repartir avec un lot ! Le repas Beaujolais du club Marie-Curie, toujours, et la cérémonie des Noces d'Or, organisée par la

Ville pour célébrer les couples fêtant leurs 50 ou 60 ans de mariage (lire p.5), ont aussi contribué à entretenir cette ambiance festive. Et c'est en musique, avec les concerts à l'église Saint-Jacques de l'Association du Vieux Village d'Échirolles (AVVE), avec le groupe Let's sing gospel, puis de l'Association pour l'Orgue d'Échirolles, avec la chorale L'Air du temps et l'ensemble Mambo sapin, qu'a débuté la "dernière ligne droite".

UN MARCHÉ DE NOËL EN LUMIÈRES

De quoi patienter jusqu'au traditionnel temps fort des fêtes de fin d'année à Échirolles, le très attendu Marché de Noël de l'AVVE. Un marché argenté et lumineux cette année, pour célébrer ses 25 ans d'existence. Au programme, les traditionnels stands d'artisans et de producteurs locaux, mais aussi les animations pour les enfants. Un espace leur était dédié sur la place Baille-Barelle : des ateliers maquillage et créatif, une insolite pêche

aux canards dans la fontaine de la place (!), la maison du père Noël, et même un photomaton pour repartir avec une jolie photo souvenir ! Rajoutez-y une nocturne sous la halle Giroud le samedi soir et un concert lumineux de la Batuka VI et ses marionnettes géantes, et la fête aura été particulièrement réussie. Sans parler de la crèche vivante à l'église Saint-Jacques, des fêtes de fin d'année organisées par les associations d'habitants dans les quartiers, comme à la Luire, ou encore des goûters de Noël et des avant-voeux dans les clubs de retraité-es et équipements pour personnes âgées de la Ville.

La fête des familles des Relais petite enfance, et de fin d'année des territoires Ouest, Ville Neuve et Centre-Sud ont aussi grandement contribué à animer la période, avant les traditionnelles cérémonies des voeux qui ont clos la parenthèse. Désormais, rendez-vous dans un an pour de nouvelles aventures !



FÊTES DE FAMILLES

Les acteurs des deux territoires ont préparé à leurs habitant-es deux après-midis placées sous le signe du partage, de la gourmandise et de la fête.

Le ciné-théâtre de la Ponatière était plein à craquer lundi 22 décembre. Enfants, ados, parents, toutes les générations se sont croisées lors de ce temps festif organisé par les acteurs du territoire Ouest - services jeunesse et prévention de la Ville, MDH Ponatière et l'Espace jeunes Picasso. Les habitant-es profitait ainsi d'un spectacle de magie participatif, suivi d'une déambulation dans les rues de la Luire, accompagnés par la Batuka VI, et d'un goûter préparé par les familles. Le lendemain, à la salle des fêtes, c'était au tour des quelque 400 inscrit-es du quartier Ville Neuve de se retrouver pour une après-midi préparée avec amour par les MDH Essarts-Surieux et Anne-Frank, la MJC Desnos, l'Espace enfant-parent (EEP), le Relais petite enfance, l'Apase et les services

jeunesse et prévention. "Nous avions envie de proposer un moment festif, qui rassemble tous les âges en variant les animations. Nous nous connaissons bien entre acteurs du territoire, c'est une façon de sceller notre volonté de travailler ensemble", détaillait Nawal Draify, responsable de l'EEP. Grands jeux et animations, goûter géant partagé, slam, spectacle poétique d'acrobaties... De quoi éblouir les yeux des enfants de Zohra, venue en famille profiter des animations. "J'ai croisé d'anciens voisins, des collègues et même mon ancien animateur ! C'est un temps convivial très chouette que j'ai aimé partager avec mes proches." Nul doute qu'ils se recroiseront l'an prochain !

✓ MS

Fête de fin d'année

RELAIS PETITE ENFANCE



Des dizaines de poussettes étaient rangées en rang d'oignon à l'entrée de la salle des fêtes en cette fin d'après-midi de mi-décembre. Il faut dire que les assistantes maternelles de toute la ville étaient invitées, ainsi que les petits et leurs parents, à se réunir pour un temps festif, entre jeux, pêche à la ligne, contes de Noël et goûter partagé. Organisée par les trois Relais petite enfance (RPE) d'Échirolles et les quelque 120 assistantes maternelles, cette fête de fin d'année "permet de partager ses richesses, de se rencontrer et d'échanger", selon Isabelle Deveche l'une des trois responsables des RPE. "Les enfants découvrent de nouveaux jeux, et nous, nous échangeons sur nos pratiques dans un cadre festif", ajoutait Paula, assistante maternelle, ravie du dynamisme échirollois. Non loin, Quentin, papa de deux jeunes enfants, venait "profiter d'un moment de joie avec eux, et discuter avec leur nounou, habituée des ateliers et rencontres dans les RPE". "Une ville sans enfant c'est triste. Les accompagner dans des moments de partage comme celui-ci permet de les faire grandir", ajoutait Jean-Pierre, grand-père, qui aime bricoler et passer du temps avec ses deux petites filles. Une fête vécue comme une véritable bulle de douceur et de bonne humeur par les 320 participant-es, qui se créaient ce soir-là une myriade de souvenirs.



LES ILLUMINATIONS EN CHIFFRES



ET ÉCHIROLLES S'EST ILLUMINÉE...

Cette année, les enfants étaient à l'honneur pour la mise en lumières de la ville, du 12 décembre au 12 janvier. Des élèves de la maternelle Elsa-Triolet étaient ainsi présents aux côtés de la maire Amandine Demore et des élu-es, dont l'adjointe Isabelle Gmira, en charge des illuminations, sur le parvis de l'hôtel de ville, pour le décompte inaugural. 3, 2, 1... Et la façade de la mairie et la place des Cinq-Fontaines se sont parés de couleurs chatoyantes pour leur plus grand plaisir.

De plaisir, il en était aussi question le matin même devant les maternelles Marat, Triolet, Moulin, Cachin et Doltô, où avaient été installés les motifs réalisés à partir de dessins d'élèves sur le thème de l'hiver. Des motifs entièrement recyclables, 100% Led, qui ont été allumés devant leurs yeux ébahis, et qu'ils ont vu briller durant toutes les fêtes. Si on ajoute à cela les magnifiques illuminations du Marché de Noël des 13 et 14 décembre, la fête était complète !

LJSL



Jeannot & Jacquot

BÉNÉVOLES À L'AVVE



À eux deux, Jeannot, 78 ans, et Jacquot, 79 ans, cumulent 45 ans de marché de Noël. 45 ans de plaisir, aussi. "Une fois à la retraite, on cherchait à s'occuper, à donner un coup de main. Nous sommes venus dès que nous l'avons prise", expliquent de concert les deux bénévoles. Et ils ne le regrettent pas, bien au contraire. "C'est du boulot, mais on le fait avec le cœur. Ça fait plaisir de faire plaisir aux gens, à tout le monde, autrement on ne le ferait pas. Et l'ambiance entre collègues de l'association est formidable !" La preuve, Jeannot et Jacquot viennent même en dehors du mercredi, jour de préparation des stands, pour travailler et donner un coup de main. "Menuiserie, soudure, peinture... On est polyvalent, on touche à tout. J'ai appris plein de choses ici", assure Jeannot, qui s'active en cuisine le jour du Marché. "On est rôdé, on sait ce qu'on a à faire." Jacquot, préposé à l'ouverture des huîtres depuis des années, n'hésite pas lui non plus à venir aider quand il le faut. Un esprit de solidarité et de camaraderie qui irrigue l'association et rejoaillit lors de chaque Marché de Noël, à l'image de cette édition 2025 argentée, qui marquait sa 25^e année. Bon anniversaire !

300



curieux-ses ont déjà écouté les histoires vraies d'Échirollois-es récoltées par l'écrivain François Beaune en 2024.
Pour découvrir vous aussi les podcasts : www.echirolles.fr/histoires-vraies



CARNAVAL D'ÉVADE

Les enfants des centres de loisirs d'Évade défilent dans les rues du centre-ville **le 19 février**. N'hésitez pas à les rejoindre en enfiler vos costumes d'animaux, tous styles confondus ! Rendez-vous sur la place des Cinq-Fontaines, dès 10h, pour un défilé en musique.



MUSÉE GÉO-CHARLES

Le musée rouvre ses portes, avec une exposition à découvrir du **24 janvier au 26 juillet**. Vous découvrirez les œuvres anciennes et les nouvelles acquisitions d'art contemporain, sur le thème art & sport.
 Entrée gratuite pendant les heures d'ouverture du musée.

[1] ÉCOLES JAURÈS ET CURIE

DE L'OMBRE !

408 écolier-es de Jaurès élémentaire et Curie maternelle et élémentaire ont retroussé leurs manches en décembre et janvier pour planter des fleurs et des arbustes au pied de huit nouveaux arbres à Jaurès, onze à Curie. Moins de goudron, de l'ombre et un espace de biodiversité que les élèves sont impatients de voir grandir.

[2] RONDEAU

DE LA COULEUR !

Si vous circulez au niveau du Rondeau, au-dessus de la tranchée couverte, vous avez dû apercevoir de nouvelles fresques sur les bâtiments de sortie de secours du tunnel. Elles sont l'œuvre du collectif de street-artistes Contratak, missionné par la Dreal. Cinq graffeurs ont proposé des fresques colorées représentant des plantes régionales et des bobines de fil, clin d'œil au quartier de la Viscose adjacent. Des lettrages stylisés *Grenoble* et *Échirolles* permettent d'identifier les villes réunies par ce nouvel espace, à deux pas du nouvel arrêt du bus C6.

[3] MISSION LOCALE

JEUNESSE TALENTUEUSE

Mi-décembre, la Mission locale Sud Isère a lancé sa 1ère édition de l'Aprèm Talentueuse, mettant en avant les talents de jeunes accompagnés par la structure. Ils ont imaginé, créé et préparé des projets, exposés dans la salle l'Azuré à Échirolles. Cinq stands animés par des passionnés de photo, maquillage, sport, couture ou l-art attendaient les curieux-ses. Grâce au soutien des partenaires présents ce jour-là (MJC Prémol, Apase, Cultures du Cœur, Big Bang Ballers, SOS Jeunes Pousses, Mild&CA), les jeunes ont pu s'affirmer et rêver de transformer ces passions en métiers.

[4] SPORT 10

UN DÉFI QUI PREND RACINE

Le premier des 50 arbres offerts par l'entreprise EVD à l'association Sport 10 – joliment baptisé L'Échirolloise – a été planté fin novembre à la Frange Verte par la maire Amandine Demore, le président de Sport 10 Rabah Boulebsol et le directeur d'EVD Guillaume Huguet. Ces arbres ont été donnés suite au défi relevé dans le cadre de Tempo Libre, la grande fête organisée par la Ville en mai : parcourir collectivement 50 km à vélo lors de la remise des dossards de L'Échirolloise, la course solidaire de l'association. « *Une belle initiative qui allie sport, nature et convivialité, se félicitait la maire. La proposition de Sport 10, avec son inventivité et son énergie reconnues, nous a tout de suite plu* ». Les 49 autres arbres fournis par les pépinières Daniel Soupe viendront progressivement rejoindre les 75 000 déjà présents sur le territoire.

[2]



© MS

[3]



[1]



© MS

[5] AGRICULTURE URBAINE

UNE FERME À ALPEXPO

Installée sur 1,29 hectare et à la croisée des territoires d'Échirolles, Eybens et Grenoble, la nouvelle ferme urbaine Mille feuilles vise à développer l'agriculture biologique, notamment à destination des habitant-es, puisque bientôt connectée au quartier des Granges. Soutenu par la Ville de Grenoble, la Métropole, l'État via l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, et le Département, ce projet est porté par la SCIC Mille Pousses. Sa directrice, Isabelle Robles, insiste sur l'importance sociale de Mille feuilles : des emplois seront créés et les habitant-es des Villeneuve seront prioritaires pour les ventes en direct, des paniers ou sur les marchés. Des accueils de groupes scolaires, des visites thématiques et des formations professionnelles seront aussi proposés.

Un peu de patience, les premières pousses... poussent !

[4]



© LISL

[5]



© MS

LE TEMPS DE L'ENGAGEMENT

La caserne des sapeurs-pompiers d'Échirolles cherche des volontaires pour compléter ses effectifs. Une engagement fort au service des autres, qui apporte aussi beaucoup de fierté et de satisfaction.

FOCUS



Le lieutenant Rachel, sapeur-pompier professionnel en charge du recrutement des sapeurs-pompiers volontaires, vous attend à la caserne d'Échirolles.



Pour le lieutenant Rachel, sapeur-pompier professionnel en charge du recrutement des sapeurs-pompiers volontaires à la caserne d'Échirolles, située sur le secteur Ouest, à l'arrière de la Luire, l'objectif d'un recrutement réussi est simple : « *Que la caserne devienne leur maison, qu'ils s'y sentent comme chez eux lorsqu'ils viennent prendre une garde.* »

Pour cela, le vaste foyer et la grande salle de sport, aménagés avec beaucoup de soin par les équipes, offrent des espaces privilégiés pour partager des moments conviviaux et relever des défis sportifs. Mais ce sont surtout « *la camaraderie, la cohésion de groupe et la fierté de s'engager pour les autres* » qui restent essentielles.

À Échirolles, comme dans de nombreuses autres casernes, les sapeurs-pompiers volontaires ont toute leur place au sein de l'effectif. D'autant que la caserne échirolloise réalise plus de 6 500 interventions par an sur un secteur aussi étendu géographiquement, que varié en terme de typologie d'habitat. **Alors, si vous avez du temps à donner, que vous êtes en bonne condition physique et que vous êtes tenté par un engagement au service des autres, n'hésitez pas à vous faire connaître !**

Car pour le capitaine Le Merlus et le lieutenant Rachel, devenir sapeur-pompier volontaire, c'est avant tout partager un vrai esprit d'équipe : « *Nous travaillons en équipe. Chez nous, le binôme est*

la plus petite unité que nous connaissons, expliquent-ils de concert. Il faut que chacun puisse compter sur l'autre, quelle que soit la situation, même dans les moments les plus stressants. »

Alors, si vous vous souhaitez devenir volontaire et vous sentir à la caserne – un peu –, comme chez vous, n'hésitez pas à candidater pour rejoindre les sapeurs pompiers d'Échirolles !

LJSL

Plus d'infos :
rubrique sapeur-pompiers volontaire sur le site du SDIS,
www.sdis38.fr

THÉÂTRE

ÉCHIROLLES EN SCÈNE

Plusieurs initiatives autour du théâtre et du comédien échirollois Brahim Koutari sont en cours à la Ville Neuve, où il a grandi. Elles aboutiront à une valorisation lors de la fête de quartier Beaumarchais, le 17 avril prochain.



Une quarantaine de personnes ont participé à la rencontre avec le comédien Brahim Koutari (au centre) à la MDH Essarts-Surieux, début décembre. Avec une envie de théâtre...

« Se donner la main, et avancer tous ensemble », voilà ce que Brahim Koutari a proposé aux habitant-es, début décembre, lors d'un temps de présentation de l'atelier théâtre qu'il anime jusqu'en avril à la Maison des habitant-es Essarts-Surieux. « On va prendre le temps de se rencontrer, de se raconter, de se découvrir. On va passer de bons moments de partage », promettait l'acteur qui regrettait de ne pas avoir eu ce type d'opportunité à son époque. « Ça m'a manqué », avoue-t-il. Voilà pourquoi « j'aimerais transmettre ce que j'ai appris, vous faire rencontrer le théâtre comme je l'ai rencontré ». Pour ce faire, un atelier théâtre a donc été mis en place à la MDH.

Les participant-es se retrouvent une fois par semaine pour travailler autour de récits de vie issus de la résidence de l'écrivain François Beaune à Échirolles en 2024, ou des témoignages de personnes victimes de violences administratives. Ce travail sera présenté le 17 avril à la bibliothèque Neruda, dans le cadre de la fête de quartier Beaumarchais.

Un autre atelier, toujours animé par Brahim, a été proposé à des jeunes de l'Espace jeunes Ville Neuve qui ont déjà collaboré avec lui en 2024-2025. « Ils n'attendaient que ça », glisse Cécile Dugon, de la Direction des affaires culturelles de la Ville.

Un premier travail sur les récits de vie,

piloté par le Pôle de la lecture et de l'écrit dans le cadre de l'Éducation artistique et culturelle, a déjà eu lieu au lycée Thomas-Edison, et le Pôle a invité le comédien à participer aux Nuits de la lecture pour évoquer le rapport des habitant-es à la lecture, à l'écriture, aux bibliothèques...

Celui de Brahim, qui présentera son seul en scène intitulé 24, place Beaumarchais, le 19 mars, à La Rampe, est clair : « Il faut rêver, avoir de l'ambition. Le théâtre est un lieu de rencontres, d'échanges. » Rendez-vous le 17 avril pour le partager !



Marie-Christine & Sagia

À VOTRE SANTÉ !

Elles y sont allées sans trop savoir ce qui les attendait. Comme le résume Marie-Christine, 72 ans : « *On savait qu'on allait parler de santé mentale. Après... Mais le tout, c'était de se lancer.* » Elles l'ont fait, et, visiblement, elles ne regrettent pas ! Marie-Christine et Sagia, 61 ans, ont participé à la formation aux Premiers secours en santé mentale proposée par le Conseil local en santé mentale Échirolles-Pont de Claix, en novembre 2024. Elles sont aujourd'hui "diplômées".

« *C'est génial, assure Marie-Christine, ancienne auxiliaire de vie. Nous avons parlé de santé mentale, d'angoisse, de dépression, c'était très intéressant. Nous avons surtout appris comment reconnaître les personnes en détresse, comment leur parler et les faire parler, les écouter.* » « *Nous sommes maintenant plus en confiance pour les approcher qu'auparavant* », complète Sagia, elle-même microbiologiste.

Et dans leur soif d'apprendre et d'aider les autres, Marie-Christine et Sagia se sont impliquées dans les Rencontres citoyennes santé organisées par la Ville. Des rencontres et des échanges autour de différentes maladies, comme le diabète, qui leur permettent d'en apprendre plus, de se former et d'être en capacité de sensibiliser les personnes. Elles ont aussi élaboré un guide tout public sur les parcours de soins pour en faciliter l'accès.



“Nous avons appris comment reconnaître les personnes en détresse”

« *C'est très intéressant et on aimerait que d'autres personnes nous rejoignent* », souhaitent-elles en chœur. Pour ce faire, c'est simple : il suffit de se lancer !

LJSL



Anna, Olga & Maria

ASSOCIATION DE TALENTS

En plus de leurs origines russes, Anna, Olga et Maria partagent – au moins –, un autre point commun : « *L'envie de transmettre, l'amour des enfants, déclinent-elles. Nous avons envie de découvrir et développer les talents des autres et qu'ils ignorent parfois eux-mêmes. On en a tous !* », assurent-elles. Raison pour laquelle elles ont fondé l'association Nos Talents en 2022. Elle a pour but de proposer des ateliers d'arts plastiques et de chant, des cours d'anglais, de russe, de français et de mathématiques en petits groupes, dans une structure familiale, avec un accompagnement bienveillant.

« *Nous avions en tête l'idée de transmettre* », poursuit Anna. Elles occupent durant trois ans un local à Grenoble, avant d'emménager à Échirolles dans un appartement situé aux Granges, où Anna habite depuis les années 2000.

« *Nous cherchions un local plus spacieux pour développer nos cours. Ça s'est fait naturellement. Nous avons débuté au Forum des associations d'Échirolles et nous avons remarqué l'intérêt pour les cours d'anglais et les ateliers d'art. Nous envisageons de développer ce volet, en proposant des stages et des ateliers aux adultes et enfants.* »

Une dizaine de familles fréquentent aujourd'hui l'association. « *Nous sommes satisfaites, nous n'en sommes qu'au début, mais nous avons envie de partager notre passion, notre culture.* » À l'image de ce souhait d'aller vers d'autres associations échirolloises pour « *monter des projets, faire des choses ensemble* ».

LJSL





Clémentine Besson

ENQUÊTE DE SOMMEIL

Elle le dit d'emblée : « *J'ai longtemps été une mauvaise dormeuse* ». Mais ce n'est pas pour cette raison que la jeune auvergnate, installée à Échirolles depuis trois ans, est devenue chercheuse en neurosciences du sommeil. Non, Clémentine, curieuse de nature, a fait du sommeil sa spécialité après avoir compris que le sommeil impacte la santé et vice versa. « *J'avais envie d'étudier le cerveau humain pour essayer de comprendre nos maux, les maux du monde. Encore trop peu étudié, le sommeil agit pourtant fondamentalement sur notre santé physique et mentale.* » Elle se forme à Grenoble, à Nice, aux USA, puis obtient un double master de recherche en neurosciences, en se spécialisant dans la recherche hospitalière à Londres et Edimbourg, où la rencontre de patient-es en mal-être lui donne envie d'agir. « *On ne leur expliquait pas comment améliorer leur sommeil en parallèle de leur traitement ; c'est comme cela que j'ai commencé à donner des conseils.* » En effet, la jeune femme est aujourd'hui à son compte, et propose un accompagnement à des particuliers, des entreprises ou des établissements publics. « *J'ai un sentiment de joie et d'accomplissement à conseiller les personnes qui souffrent d'un mauvais sommeil et qui retrouvent le chemin de la sérénité* », explique



**“J'avais
envie d'étudier
le cerveau humain pour
comprendre nos maux”**

celle qui n'a pas toujours été écoutée au sujet de sa santé. Le sommeil, cet allié précieux pour notre santé, est pourtant encore souvent ignoré dans le parcours de soins en France. « *Je suis déterminée à contribuer à un changement de regard sur la santé mentale, la fatigue chronique, le stress au travail, et participer à une meilleure complémentarité entre les approches médicales, psycho-éducatives et neuroscientifiques.* » Et vous, vos nuits ?

✉️ SMS

www.ybyc.org
insta : @Clem_taide_a_dormir

**“Nous avons envie
de développer
les talents qu'il y
a chez les autres.
On en a tous !”**



LA VISCOSE EN MOTS

Fin octobre, un atelier écriture et graff proposé par le Tracé et l'artiste Petite Poissone permettait à des habitant-es de la Viscose de laisser une empreinte poétique dans le quartier.

FOCUS



La street-artiste Petite Poissone (à gauche sur la photo du haut) animait un atelier écriture et graff à La Viscose en direction des familles du quartier.

Vous vous êtes sûrement déjà arrêté dans une rue en France pour lire les textes, souvent poétiques, engagés ou féministes, de la street-artiste grenobloise Petite Poissone, adepte de collage urbain. Eh bien, maintenant, vous pouvez admirer, sur le banc en S de La Viscose, ceux écrits par les participant-es à l'atelier écriture et graff proposé par Le Tracé, fin octobre. Petite Poissone, Emmanuelle dans le privé, animait en effet un atelier d'écriture dans la nouvelle salle du musée Géo-Charles à une vingtaine de curieux-ses et amoureux-ses des mots. Ainsi, par petit groupe, on se lançait dans un brainstorming de transformation d'ex-

pressions françaises, de mélange des mots, de phrases percutantes... Sélène, 10 ans, venue avec son frère et sa mère, a particulièrement apprécié l'atelier : « J'ai adoré chercher des idées et je suis fière de voir nos phrases sur le banc, ça nous permet de dire ce qu'on a dans la tête ». Petite Poissone, elle, a apprécié ce moment d'art partagé : « L'atelier donne à voir une autre approche de la langue française, permettant de se la réapproprier. La langue sert aussi à ça, à s'exprimer et dire ce qu'on pense, de façon parfois détournée. »

Le lieu où ont été installés les pochoirs des phrases, peints à la bombe, n'a pas été choisi au hasard : « On s'est dit qu'on allait les positionner ici pour que

les automobilistes ralentissent et que chacun puisse y trouver de la poésie », expliquait Alice Assouline, chargée des publics au Tracé. Sentiment partagé par Bertrand Bosco, chef de cohésion sociale et urbaine chez Alpes-Isère Habitat, qui aimeraient redonner vie à cette place du quartier. « Ça passe par ces ateliers, le développement de la participation habitante, notamment avec les plus jeunes. »

Après avoir installé de nouveaux jeux il y a quelques semaines, c'est donc un espace un peu plus poétique qui est proposé aux habitant-es du quartier.

JUDO CLUB D'ÉCHIROLLES

L'ESPRIT D'ÉQUIPE

Le Judo club d'Échirolles renaît de ses cendres depuis 2019 grâce à une nouvelle équipe dirigeante, unie et motivée, qui met le vivre-ensemble et la pratique pour toutes et tous au cœur de son projet.

Les judokas échirollois font corps autour de la directrice technique Sarah Nichilo et de l'équipe dirigeante du club, comme ici lors d'une remise de ceinture en présence du premier adjoint, Pierre Labriet.



Tomber, se relever. Voilà, la base du judo. Un principe que la nouvelle équipe dirigeante du Judo Club d'Échirolles (JCE) a rapidement intégré, en 2019, pour permettre au judo échirollois de perdurer. « *L'ancien bureau a démissionné en juin et le club a été placé en liquidation, se souvient Sarah Nichilo, championne d'Europe 1998 et 1999, actuelle directrice technique, licenciée à Échirolles depuis 20 ans et très attachée au club. Nous sommes repartis de zéro, sans moyens financiers, ni administratifs. Je suis une combattante, une compétitrice. On ne pouvait pas laisser tomber 300 gamins et 70 ans de judo à Échirolles.* ».

Entourée par une équipe triée sur le volet – « *Nous avons cherché les richesses, des parents investis* » –, dont Assia Hamzaoui, trésorière, puis prési-

dente de l'association depuis janvier 2023, le JCE se relève rapidement. De 110, le nombre d'adhérent-es passe à 174 en 2022, signe de l'attachement des Échirollois-es à leur club et à la discipline. « ***Nous avons voulu recréer un club familial, ouvert à tous, basé sur les valeurs de vivre-ensemble et d'inclusion*** », expliquent Sarah et Assia. Des cours de motricité parents-enfants dès deux ans, de gym-santé pour adulte et des semaines d'animation durant les vacances scolaires sont ainsi mis en place. Des temps sont organisés pour célébrer Noël, Halloween, l'Aïd ou carnaval. De nouveaux parents

intègrent aussi le comité directeur et ses commissions.

Et le haut-niveau dans tout ça ? « *Nous n'avons ni les moyens financiers, ni l'envie de tout mettre sur le haut-niveau, assure Sarah. Nous accompagnons nos judokas au maximum de ce que nous pouvons faire afin qu'ils se réalisent. Mais ce sont le vivre-ensemble et le judo pour tous qui priment* ».

Un projet dont Sarah et Assia assurent ne toujours pas être arrivées au bout. Il faudra encore tomber, et se relever. Le judo quoi !



FOCUS



∅ ÉCHIROLLES,
CITOYENNE,
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE

Belle et heureuse année
à vous !

Pour cette nouvelle année 2026, nous adressons à chaque Échirolloise et chaque Échirollois des vœux chaleureux de santé, de joie et de réussite.

À Échirolles, la fin d'année a une nouvelle fois permis de nombreux moments conviviaux et intergénérationnels, qui participent à la richesse unique de notre ville. Le Marché de Noël organisé par l'Association du Vieux Village d'Échirolles a, comme chaque année, rassemblé habitantes et habitants autour d'animations chaleureuses, de stands d'artisanat et de temps festifs qui font vivre le cœur d'Échirolles.

Nous tenons à remercier l'ensemble des bénévoles, des associations, des agentes et des agents municipaux qui contribuent, tout au long de l'année, à l'animation de la ville et à l'animation de ces espaces de rencontre si précieux. Leur engagement renforce les liens entre les habitantes et habitants et participe à la richesse quotidienne d'Échirolles.

En 2026, poursuivons cette dynamique collective faite de solidarité, de partage et d'ouverture, dans chaque quartier, chaque école, chaque lieu de vie. Que cette nouvelle année vous apporte des moments de joie, des projets épanouissants et de belles rencontres.

Nous vous souhaitons une très belle année 2026, à vous et à vos proches. Joyeuse année à toutes et à tous !

∅ **Sylvette Rochas**
et **Laurent Vanplin**,
co-président-e du groupe

∅ LES INSOUMIS-ES
UNITAIRES

Pour une année
porteuse de paix !

Une fois de plus, le bilan de l'année écoulée se caractérise par un voile sombre jeté sur la démocratie et l'amitié entre les peuples.

Nous le savons: les ultra-riches de l'ensemble de la planète continuent de déployer des politiques économiques illibérales qui cherchent, chaque jour davantage, à briser les solidarités, les échanges culturels et les points de résistance. Les guerres, parfois ouvertement, parfois à travers des stratégies de dissimulation, poursuivent leur œuvre destructrice, se soldant par de nombreuses victimes, dans une indifférence révoltante.

Et pourtant, nous, groupe des Insoumis-es unitaires, souhaitons une fois de plus réaffirmer que seule la paix — et le silence des armes —, en Europe comme au Moyen-Orient, est porteuse de bien-être et d'avenir pour les générations futures. La paix peut être gagnée par l'action diplomatique et les rapports de force dans les négociations, mais elle sera aussi durablement installée par un développement humain et social juste, à l'échelle de l'ensemble de notre planète.

Pour cela, nous devons définitivement éteindre les vieilles lunes colonialistes et les nostalgies mal placées, par l'explication, l'éducation et l'ouverture à l'autre, à l'étranger, au migrant.

Le groupe des Insoumis-es unitaires continuera à y œuvrer en permanence, ici comme ailleurs, et souhaite ainsi que l'année 2026 soit une année porteuse de paix et de fraternité.

∅ Les membres du groupe :
Zaïm Bouhafs
Nadjia Chabane
Karim Marir
Saïd Qezbour

∅ SOCIAUX-DÉMOCRATES
ÉCHIROLLOIS, AVEC
LE PARTI SOCIALISTE,
PLACE PUBLIQUE,
LES RADICAUX ET
LES CITOYENS

∅ Texte non fourni

∅ **Laëtitia Rabih,**
Marie Rueda
Éline Amaïri
Joseph Virone

∅ ÉCHIROLLES A'VENIR
NOTRE VILLE
RASSEMBLÉE

∅ Texte non fourni

∅ Les élu-es du groupe
Alban Rosa,
Pascal Fouard,
Catherine Netoudykata,
Anouar Ben Belgacem,
Sihame El Hasni

Chacune des sensibilités présentes au sein du conseil municipal bénéficie d'un espace réservé à la libre expression.

∅ RASSEMBLEMENT
POUR ÉCHIROLLES

Texte non fourni

∅ Le Groupe RN Échirolles

∅ CHANGER
ÉCHIROLLES,
C'EST POSSIBLE !

6 ans d'actions, 6 ans de
fidélité à nos engagements

À l'heure du dernier débat d'orientation budgétaire de notre mandat, nous souhaitons vous rappeler les axes prioritaires de notre groupe qui n'ont pas changé depuis 6 ans et sont toujours d'actualité. Tout d'abord, une gouvernance transparente et éthique, avec un maire sans cumul de mandats, des indemnités d'élus proportionnelles à leur engagement et une information objective et directe des habitants. Un cadre de vie maîtrisé et respectueux de l'environnement, loin du greenwashing récurrent, reposant sur des projets d'urbanisme concertés, évalués pour leur impact et attentifs aux conséquences de la sur-densification sur un quotidien déjà suffisamment mis à mal par les multiples événements tragiques que connaît notre ville. Une cohésion sociale renforcée, par des actions concrètes en faveur de la jeunesse et la lutte contre le harcèlement scolaire, par la mise en place de partenariat avec nos entreprises pour la préserver les emplois et l'élaboration d'un plan communal afin de sécuriser les déplacements piétonniers et l'accessibilité des personnes à mobilité réduite et enfin une ville plus attractive et dynamique, soutenant activement les commerces de proximité et s'appuyant sur la création d'un poste de manager de Ville pour revitaliser l'ensemble des quartiers. Nous avons été fidèles à nos engagements et remercions les électeurs qui nous ont fait confiance..

∅ Fabienne Sarrat
∅ Laurent Berthet
∅ Suzy Mavellia

∅ NON AFFILIÉ

Texte non fourni

∅ Mohamed Makni

POUR PRENDRE RDV AVEC
VOS ÉLU-ES, RETROUVEZ
TOUTES LES INFOS SUR:

→ echirolles.fr
La ville > Mairie >
Conseil municipal >
Groupes politiques

DE LA SUCCURSALE À LA COMMUNE

Échirolles a été érigée en commune par le roi Louis-Philippe, le 25 décembre 1833. Mais quelles furent les étapes pour y parvenir ? Retour en 1825, il y a 200 ans, pour en comprendre les mécanismes.

FOCUS



Vue d'Échirolles vers 1900, élevée comme succursale par le roi Charles X en 1825, il y a 200 ans. Première étape vers la création d'une commune en 1833.



Après la chute du Premier Empire en 1814, Échirolles n'est encore qu'un lieu-dit partagé entre plusieurs communes. Ses habitants souhaitent alors obtenir l'érection de leur chapelle en « succursale », pour se libérer de leur tutelle. Un premier pas vers la création d'une commune à part entière.

Ils adressent donc une pétition au préfet de l'Isère en 1822, en précisant les raisons : « Les enfants et personnes qui veulent profiter des instructions spirituelles sont obligés de faire deux lieux et demie pour aller à l'église Saint-Joseph, très souvent par des temps pluvieux, dans la neige, ce qui occasionne une perte de temps considé-

rable, peut donner lieu à des maladies et avoir de graves conséquences pour les mœurs », peut-on notamment lire. La pétition indique en outre que « la plaine, habitée par 900 individus dont le nombre augmente tous les jours, est fertilisée par un canal d'arrosage. Deux maisons de maîtres et quatre maisons de ferme sont en construction. L'église est en très bon état et a tous les ornements nécessaires. L'ancienne maison curiale desservirait la succursale et les habitants ont acheté un local pour en faire un cimetière ».

Une demande finalement acceptée par une ordonnance du roi Charles X, le 24 août 1825. « Le hameau d'Échirolles, arrondissement de Grenoble, dépar-

tement de l'Isère, est érigé en succursale », stipule ainsi l'article 1.

Un premier pas donc, mais pas un aboutissement. Les communes voisines, s'estimant lésées par la perte d'habitants et de territoire, multiplieront les réclamations. Une première fut adressée par Champagnier en 1827, réitérée en 1829.

Il faudra attendre le 25 décembre 1833, l'envoi de nombreuses suppliques et différents jugements, pour que la commune d'Échirolles soit – enfin –, officiellement reconnue.

✓ **LJSL avec le service documentation-archives**

RETROUVEZ-NOUS SUR      

L'actu en vidéo



Revivez l'émotion de la cérémonie Sports à l'honneur à Échirolles, où 300 athlètes ont été célébrés pour leur passion et leur engagement. Un moment de fierté collective, où les acteurs du sport local ont été mis à l'honneur pour leur rôle clé dans la réussite de sportifs échirollois.

 [YouTube : @villedechirolles](#)

C'est en ligne

Mobilité : L'aide à l'achat de vélo revient



Grenoble Alpes-Métropole relance l'aide à l'achat d'un vélo, neuf ou d'occasion, musculaire ou électrique. Vous pouvez obtenir entre 15 € et 500 € selon le type de vélo choisi et vos revenus. Cette aide financière est réservée aux

personnes majeures habitant la métropole grenobloise, dont le revenu fiscal de référence par part (RFRPP) est inférieur à 22 983 €. Elle permet ainsi d'acheter un vélo à moindre coût chez les vélocistes partenaires locaux, sans avancer les frais.

Plus d'information sur aidevelo.mobilites-m.fr/

On a liké 



On salue cette belle initiative de la clinique Inicea Les Granges pour la Journée du Cœur des Femmes, qui a permis à de nombreuses femmes de bénéficier d'un dépistage gratuit des maladies cardio-vasculaires. Bravo à tous les acteurs impliqués dans cette action !

 [LinkedIn : Fondation Clariane](#)

**Vous
avez aimé** 



Échirolles a accueilli une délégation du camp de réfugiés d'Askar, en Cisjordanie, pour une soirée de danse et de partage. Ces jeunes danseuses, porteurs d'un message de paix et de résistance, ont témoigné de leur quotidien difficile tout en célébrant leur culture à travers le Dabké, danse traditionnelle palestinienne. Un moment de solidarité et d'échange.

 [Instagram : @villedechirolles](#)



Géo-Charles

une histoire échirolloise



VILLE D'ÉCHIROLLES

EXPOSITION
DU 24 JANVIER
AU 26 JUILLET 2026

MUSÉE GÉO-CHARLES,
1 RUE GÉO-CHARLES, ÉCHIROLLES

Graphisme Barelli; OTTO FREUNDLICH - Composition, 1938 - Collection Musée Géo-Charles; Copyright - Reproduction strictement interdite

